

Des vidéos sur l'orientation, par et pour des jeunes

C'était le projet porté par François Illand, animateur du point information jeunesse à Mayenne. Durant trois étés, *Un parcours, un savoir-faire* a dressé le portrait de professionnels locaux.

L'initiative

Trente vidéos en trois ans. C'est le clap de fin pour le projet *Un parcours, un savoir-faire*, mené par François Illand depuis qu'il a pris les rênes du point information jeunesse (PIJ) de Mayenne communauté. Le principe : chaque été, dans le cadre du dispositif Argent de poche, des jeunes pensent et tournent une série de vidéos, diffusées sur la chaîne Youtube du PIJ. Chacune met en scène un professionnel local. Il revient, durant cinq minutes en moyenne, sur son métier et son parcours.

Dans la toute dernière vidéo, produite par les quatre membres de l'équipe de 2018, c'est Benoît Lefevre, sapeur-pompier à la caserne de Mayenne, qui raconte la réalité de son travail et ce qui l'a poussé à embrasser cette « vocation ».

Un résultat propre

« Beaucoup des jeunes que je vois passer au PIJ évoquent ce métier, indique François Illand. Et les pompiers cherchent des volontaires. Ils ont tout de suite été d'accord pour ce tournage. » Mais avant de poser leurs caméras dans la caserne, les quatre jeunes de cet été ont d'abord appris à s'en servir. Pour cela, ils ont bénéficié, comme chaque année, de l'expertise d'un vidéaste professionnel. « Il ne fait que les accompagner, souligne toutefois François Illand. Sur la vidéo, il n'y a pas une seule image de lui. » Et le résultat est propre. À tel point que les professionnels sont souvent surpris, selon le responsable du PIJ.

Loin des chantiers Argent de poche les plus classiques, le module mis en place par l'animateur répond à plusieurs objectifs. D'abord, aider les participants, mais aussi les autres jeu-



L'une des séquences réalisées par les jeunes du chantier argent de poche de cet été. Ils ont suivi un pompier au cours de sa journée et ont recueilli son témoignage.

CREDIT PHOTO : CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE

nes, dans leurs choix d'orientation. « En trois ans, on a rencontré des parcours totalement différents les uns des autres, relate François Illand. Une cordonnrière, un boucher, mais aussi des apprentis... » Et bien souvent, les découvertes sont au rendez-vous. « Ah, donc l'apprentissage, ce n'est pas que pour ceux qui ont des difficultés scolaires », s'étonne un jour un des jeunes vidéastes en herbe.

Leurs propres codes

L'intérêt de faire faire ces vidéos par des jeunes ? « Il n'y a qu'eux qui peuvent s'adresser à d'autres jeunes,

constate François Illand. Ils ont leurs propres codes. Moi, je peux passer une demi-heure à expliquer quelque chose à une classe, ce sera moins efficace qu'une vidéo de cinq minutes faite par des personnes de leur âge. »

Cela leur apprend aussi toutes les étapes de la réalisation d'une vidéo. La préparation, en amont, le tournage, et même les bases du montage. Quant aux interviews, elles constituent un bon exercice pour des ados, pas forcément à l'aise avec les situations d'entretien. Enfin, c'était aussi l'occasion pour François Illand de leur faire prendre conscience du pouvoir

des images. « Ils ont découvert qu'avec un peu de montage, on pouvait complètement en changer le sens. Cela les incite à prendre du recul sur les images auxquelles ils peuvent être exposés. »

Pour les prochains chantiers Argent de poche, l'animateur compte changer de projet. Mais ces vidéos, il va continuer à s'en servir comme support auprès des élèves de collèges, de lycées... « Continuer à les faire vivre », en somme.

Nicolas CAMPITELLI.

de Ouest France, 2 août 2018